

1^{er} DIMANCHE DE L'AVEANT A HOMELIE

Nous revoici donc au début d'une nouvelle année liturgique, et plus précisément dans le magnifique temps de l'Avent – entendez : de l'Avènement – qui non seulement nous prépare à Noël, mais nous invite à reconsidérer toute notre attitude de chrétiens dans le monde, une attitude marquée par l'attente et par la vigilance, comme sont vigilants ceux qui attendent le retour de leur Seigneur.

Isaïe a évoqué pour nous le formidable désir qui nourrit cette attente : voir tous les peuples de la terre monter à Jérusalem pour célébrer le Seigneur, tous les peuples enfin réconciliés dans l'amour et dans la paix, préoccupés désormais seulement de célébrer leurs retrouvailles entre eux et avec leur Seigneur – son texte est écrit au moment d'une « fête des Tentes », qui rappelle dans la liturgie juive le séjour du Peuple au désert et l'intimité permise par cette précarité. Avec lui, le temps de l'Avent nous invite à désirer cette réconciliation, cette fraternité, sur la montagne, le lieu de Dieu : « Venez, montons à la montagne du Seigneur ! »

Cela suppose de quitter nos routines et même, comme le dit Paul, d'abandonner en nous les attitudes et les sentiments mêlés aux ténèbres. Désirer la lumière, dans nos vies et dans le monde, désirer la clarté, la vérité, renoncer aux compromissions avec le mal : l'Avent nous y invite. Jésus le rappelle aussi dans son exhortation, lorsqu'il évoque d'après l'évangile de Matthieu la fin du temps, qui correspondra à son retour glorieux. Arrêtons de vivre « comme au temps de Noé », c'est-à-dire dans une routine qui ne se pose plus de questions et ne remet rien en cause de ses comportements mais, au contraire, cultivons cette vigilance du cœur qui repère déjà, dans le temps présent, les germes d'éternité que le retour glorieux du Christ viendra accomplir. Et non seulement, veillons dans la prière, mais aussi retrouvons nous manches pour hâter cet accomplissement par nos engagements en faveur de la justice, de la paix, de la réconciliation, de la fraternité. Car le temps de l'Avent est le temps d'une double attente : nous attendons le Christ, mais lui aussi nous attend et nous veut éveillés et actifs.